

Le 20 juin 2017

## VOYANTS AU ROUGE POUR LE CONTRÔLE AÉRIEN FRANÇAIS



Longtemps annoncé comme imminent, aujourd'hui réalité, un point critique est atteint pour le contrôle aérien français.

Alors que ce dernier va affronter des niveaux de trafic records au cours des prochaines semaines, les pannes s'enchaînent et démontrent que nos systèmes vieux de 30 ans ne sont pas dimensionnés pour gérer le trafic de 2017.

Conséquences : des implications directes sur les niveaux de performance mais surtout de sécurité. L'UNSA-ICNA tire la sonnette d'alarme.

### DES OUTILS OBSOLÈTES ET DES PANNES EN CASCADE



« Le contrôleur aérien français travaille dans un musée », la réputation de la France n'est plus à faire, et à l'occasion des visites de nos collègues européens c'est toujours la même rengaine : de l'empathie et de la compassion de la part de nos homologues... La renommée des musées français est mondiale, dommage que le contrôle aérien y contribue...

**Malheureusement, le contrôleur envieux a laissé la place au contrôleur anxieux. Cet été, plus le temps de jalouser les moyens techniques de nos voisins, les contrôleurs en sont à se demander chaque jour quel module de leur formation aux situations anormales et d'urgence ils vont devoir mettre en œuvre.**

L'obsolescence des outils dont ils disposent pour assurer la sécurité des usagers et personnes survolées est consternante et alarmante. Des outils d'un autre siècle, complètement dépassés et en totale inadéquation avec les charges de trafic supportées, font peser de lourdes incertitudes sur les enjeux majeurs du secteur aérien.

Pire encore, ce sont des pannes répétées qui touchent quotidiennement des éléments vitaux du système de

surveillance et de contrôle : indisponibilité des radars, du système de gestion des plans de vol, dysfonctionnements majeurs des fréquences de communication air-sol... Les temps d'indisponibilité de systèmes clés sont incompatibles avec les charges de trafic que connaissent les centres de contrôle cette année.

### DES EFFECTIFS AU PLUS BAS



Tous les scénarios annonçaient des perspectives d'évolution du trafic plus ou moins fortes, et ce depuis de longues années. Pourtant, des choix managériaux et syndicaux irresponsables ont stoppé la pompe à recrutements dès 2008.

**C'est donc dans un contexte d'essor du trafic aérien que la courbe du nombre de contrôleurs aériens va atteindre sa limite extrême plaçant nombres d'organismes dans l'incapacité d'absorber dans des conditions de régularité ou de sécurité satisfaisantes cette charge non anticipée.**

### DÉGRADATIONS PROFONDES DES CONDITIONS D'EMPLOI



Gestion ratée des effectifs en période d'augmentation du trafic, échec retentissant dans la modernisation des systèmes de surveillance et de contrôle, deux erreurs majeures qui auraient conduit dans nombre de domaines sensibles dans lesquels la sécurité n'est pas un indicateur secondaire à une analyse en profondeur des dysfonctionnements.

Or cette autocritique est écartée au profit de la poursuite de cette course folle visant à se contenter de l'évaluation d'éléments simplement comptables de la performance.

**Enfermés dans une dynamique de choix erronés et forcés de devoir limiter l'exposition de leurs échecs, ce sont les conditions d'exercice des contrôleurs que les décideurs entendent désormais placer en zone critique pour tout compenser : augmentation de la fatigue, du stress ressenti, pression accrue, tels sont les curseurs identifiés.**

**Effectifs au plus bas, déliquescence et obsolescence des outils de contrôle, zone critique atteinte en matière de gestion des moyens humains, tel est l'état des lieux troublant de la DSNA, alors même que ses organismes vont battre à plusieurs reprises tous les records de trafic au cours des prochaines semaines.**



27 juin

L'UNSA-ICNA reçu au Sénat.  
Audition sur la modernisation du contrôle de la navigation aérienne

ICNA, informez-vous, rejoignez-nous

Notre site : [www.icna.fr](http://www.icna.fr) | Nous contacter : [unsa@icna.fr](mailto:unsa@icna.fr)